notes sur le site d'antsorodalana

Canton d'Ambatomarina, Sous-Préfecture d'Ambositra.

RAJAONARIMANANA Narivelo

Le site, situé à 1km500 à 1'ouest de 1'agglomération d'Ambatomarina, se trouve sur le sommet d'une colline, à 80m au nord du village d'Antsorodalana. (Hameau composé de six maisonnées), et à 600m, à gauche de la RN 35 Ivato-Ambatofinandrahana au point km. 36.

Le site comporte quatre tombeaux dont un à "armature de bois" (selon la typologie de N.J. Gueunier) ou tout simplement tombeau à "orinorina" et trois poteaux de bois sculptés TEZA alignés (Voir croquis de localisation et photographie du site).

1.- Description du tombeau à orinorina (1)

Le tombeau, en pierres sèches, entouré d'un dallage de pierre d'un mètre de large sur chaque côté, est composé de trois assises, de périmètre de plus en plus petit.

Chaque assise porte un nom spécifique.

1) le Fandrian'osiny (là-où-se-reposent-les-chèvres)

Il est composé de deux parties :

La base, une sorte de dallage, mais désordonné, de pierres, a la forme d'un parallélépipède rectangle de 7,50 x 8m sur 1,50m de hauteur.

L'étage immédiatement supérieur est en forme de parallélépipède rectangle de 6,50 x 7m. sur 1,50m. de hauteur.

2) L'aloalo (la-tête, le-début...)

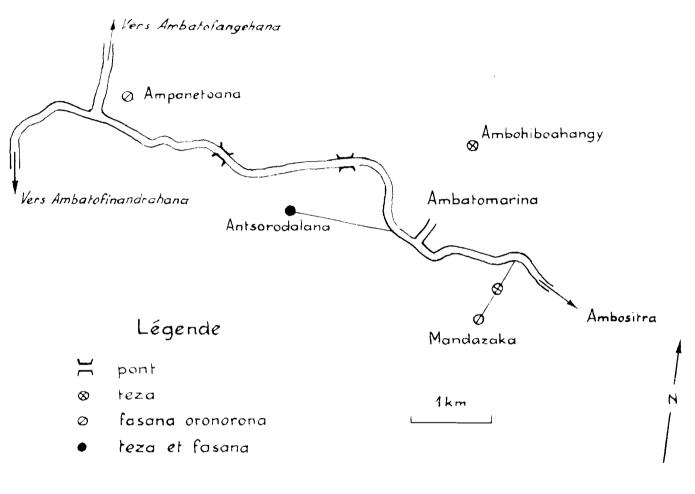
L'étage immédiatement supérieur du Fandrian'osiny porte le nom d'aloalo. Il a la forme d'un parallélépipède rectangle de 5,50 x 6m. sur 1,50 m. de hauteur.

3) L'Oriñoriña.

Cet étage cubique de 1,50 m. d'arête est encadré de bois sculptés dressés aux angles, et au centre de chaque face et reliés entre eux par des chevrons également sculptés. Chaque poteau, dressé à l'angle est fixé au chevron par un agrafe de fer et se termine par le motif en "jarre" classique des poteaux sculptés Teza. Sur le flanc de chaque jarre est fixée une tigé de fer qui supportait jadis une figure d'oiseau;

⁽¹⁾ Nous avons aussi découvert un tombeau du même type à Mandazaka. Il est la propriété de Ramandimbiheñatsa, ondevohova, contemporain d'Andrianantara Ralefona. Celui d'Apanetoana appartient à Rarafo, ondevohova de Tsiakato (voir croquis de localisation).

CROQUIS DE LOCALISATION DU SITE D'ANTSORODALANA



(D'après la carte de Madagascar au 1/100 0009 - IGN, feuille nº 51)

PLANCHE I

I - DIMENSIONS (en cm)

		Teza du		
_		Nord (I)	Milieu (II)	Sud (III)
hauteur	corps	180	190	195
	cou	11	12	18
	tête	69	69	78
	totale	260	271	291
section		19,5 × 17,5	20,5 × 16,5	19 × 19,5

II - CROQUIS DE SITUATION DU SITE

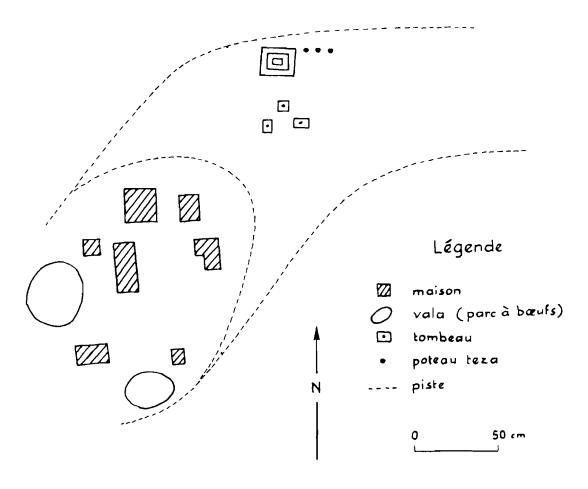


PLANCHE II

II .- Description des "Annexes" .-

Au tombeau décrit ci-dessus sont associés trois teza alignés. Ils sont dressés à 1m. au nord du tombeau et distants l'un de l'autre de 1,10m. Ils se trouvent dans l'alignement de la façade nord-ouest de l'aloalo du tombeau.

Ils sont de facture identique et sont, en bloc, entourés d'un socle de pierres plates de 2m. de large sur 4m. de long.

Au lieu de décrire séparément chaque teza, étant donné qu'ils sont parfaitement identiques, nous allons donner une description formelle commune aux trois teza.

- 1) Description formelle du teza.-
- A) <u>Le poteau</u> proprement dit, fait d'un seul bloc de bois dur, comporte lui-même trois parties bien distinctes. De bas en haut, on a :
 - a) le "corps" de section quadrangulaire, dont les quatre faces sont couvertes de motifs gravés, disposés en panneaux superposés, séparés les uns des autres par des frises.
 - b) la "tête", elle-même, comporte deux parties :

o le sommet en forme de cylindre dont la partie supérieure est légèrement évasée, et la base en forme de cône, comporte un anneau de fer, destiné à conserver les parties en cas de cassure.

La tête est reliée au corps par un cou cônique, lequel comporte en sa partie supérieure, un anneau en relief.

B) La tabletté

Au-dessus du corps du poteau, sont fixées quatre tiges quadrangulaires de fer, en forme de croix, supportant un cadre de bois de 60cm. de côté et comportant chacun deux trous rectangulaires.

Cette tablette était destinée à supporter les 'bucranes' des boeufs sacrifiés lors de la cérémonie d'érection.

Elle est actuellement en très mauvais état. Des débris de cadre sont entassés sur le tombeau.

2) Etude analytique des motifs.

Nous avons dit que le corps du poteau est couvert de motifs décoratifs sur ses 4 faces. Il existe 2 types de motif selon leur dimensions : les motifs principaux et les motifs secondaires.

Parmi ces motifs, nous distinguons, d'une part, les motifs décoratifs d'aspect géométrique qui portent des noms propres et d'autre part, des motifs figuratifs.

A.- Notifs principaúx.

Chaque face du poteau est divisée en 5 panneaux comportant soit des motifs géométriques, soit des motifs figuratifs.

- a) motifs géométriques : ce sont les plus nombreux. Sur les 3 teza, nous avons relevé les types suivants :(voir planche).
- b) motifs figuratifs : parmi les motifs de panneau, nous avons relevé deux motifs figuratifs zoomorphes.
- sur la face Est du Teza I, à sa base, est aussi figuré un zébu en meplat superposés.

sur la face Ouest du teza II, à sa base, est aussi figuré un zébu en menlat.

- sur la face Ouest du teza II, à sa base, est figuré un zébu passant avec un cavalier, tenant un bâton. La partie restante est couverte de motif vody hety.

Remarquons que, les cornes, les bosses et les marques d'oreilles (6060) sont nettement mises en relief sur ces figurations de zébu.

B.- Motifs secondaires.

Une bande, couverte de motifs secondaires, sépare deux panneaux cons sécutifs.

Nous avons relevé quatre types : (voir planche).

Tous ces motifs ne sont pas seulement propres aux monuments dunéraires et commémoratifs. Nous les avons aussi retrouvé sur le poteau central de l'ancienne maison de bois de notre informateur. Celle-ci fut détruite en 1948 et remplacée par une maison de brique avec un toit en tôle (voir description détaillée en appendice).

Notons enfin qu'en l'état actuel de la recherche, nous n'avons pas encore pu élucider la signification symbolique de tous ces motifs.

111.- Traditions historiques relatives au site.

Les renseignements utilisés ci-après nous ont été aimablement communiqués par M. Razafimiarantsoa, gardien-propriétaire du tombeau. Notre dette envers lui est immense, nous l'en remercions vivement ici.

Les teza ont été érigés par Randriazandratovonay, pour perpétuer la mémoire de son père Ralazanony II et de son grand-père Andriazandrateza II (voir généalogie familiale de notre informateur en appendice).

A la fin de XVIIIè sicèle, une guerre éclata entre Andriantara, roi du Manandriana et Ramahery, originaire d'Antsimondrano et roi du Maharono (région d'Ambatomarina). A l'issue de cette guerre, où Andriananta-

ra sortit vainqueur, il plaça Randriazandrateza (dit Ralazanony) comme andevohova à Ambohitsa avaratra (Ambatomarina) et les frontières du royaume furent ensuite bien délimitées comme suit :

- Au nord, les Dimiarivo (5.000) qui sont dirigés par les descendants de Mpanalina, roi d'Ambositra;
- Au dud, les Valourivo (8.000) dirigés par les desenndants d'Andranovola (alias Impanarivo) fils d'Andrianantaramanalina, roi du Manandriana.

Aux Dimiarivo, étaient rattachés :

- Atsimondrano.
- Ambositra,
- Imady,
- Fiadanana Avaratra,
- Mahazoarivo.

Aux Valoarivo, étaient rattachés :

- Ambatomarina, Ambohimahazo,
- Mohimena,
- Ambovombe
- Ambatofitorahana.

Plus tard, au temps de Ranavalona/II, Randriazandratovonay fut désigné comme maître du Valoarivo.

D'après ce résumé, succint d'une tranche de l'histoire du Mahanoro (Ambatomarina actuel) nous constatons que Randriazandratovonay et ses ancêtres tenaient une place politique importante à cette époque. (il était très riche et avait auteur de lui 350 esclaves).

D'après notre informateur, les Teza furent érigés, tongtemps avant la tournée de Ranamalona II - Fianarantsoa. Cette indication nous permet de situer sa date d'érection aux environs de l'année 1860)

La matière première utilisée fut un Nato (labramia sp) venu de la forêt de l'Est et l'artisan sculpteur fut Rasina, un de ses serviteurs.

Le poteau du Sud, commémore la mémoire de son grand-père.

Celui du Nord, fut érigé en sa propre mémoire.

L'étude de ce site et des autres que nous avions découverts au cours de nos recherches, nous permet de formuler les conclusions suivantes :

o les TEZA ont une fonction commémorative, politique et éducative. Ils évoquent et symbolisent le statut social du défunt (sa richesse, son prestige et son pouvoir).

Ils constituent aussi une sorte d'aide-mémoire : ils sont en effet le support visible de certains faits généalogiques et historiques.

- o Par rapport aux VATOLAHY qui peuvent être dressés, soit pour marquer les limites d'un territoire nouvellement conquis, soit pour rappeler le souvenir d'un ancêtre, mort au moins ou non, les teza ne sont érigés que pour perpétuer la mémoire d'un ancêtre (homme ou femme)/-
- o L'érection d'un poteau *teza* simple (c'est-à-dire avec tablette) est le privilège d'un *ondevohova* (serviteur du roi) et de sa famille. En effet, l'érection d'un *teza*, vue son caractère ostentatoire, n'est pas à la portée de tout le monde.

Les cornes de fer (tandro-by)qui couronnent certains teza et certains vatolahy constituent par contre, un privilège réservé aux nobles hova (sauf évidemment autorisation spéciale du roi).

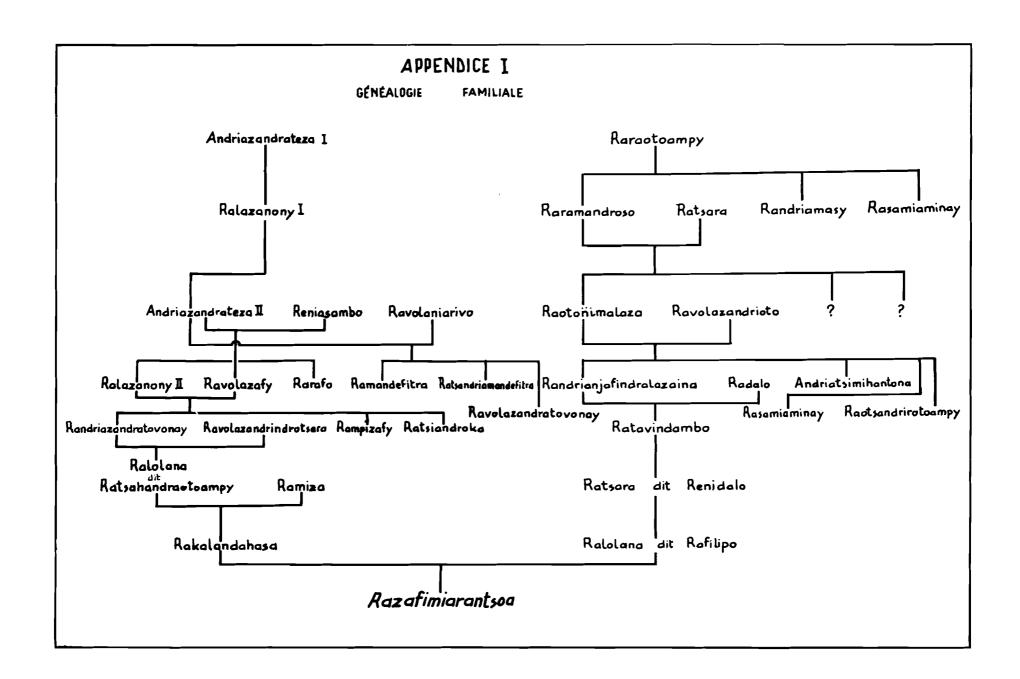
Quand le site comporte un alignement de plusieurs teza, on remarque une règle simple sur la corrélation entre la position spatiale du poteau et le rang de l'ancêtre au souvenir duquel il est érigé.

NORD SUD

Ancêtre- sonstruc- Père Grand-père Ancêtre fondateur teur

o D'après les renseignements généalogiques recueillis sur place, l'érection de la plupart de ces poteaux teza, se situe dans la première moitié du XIXe siècle (vers 1860).

Rappelons, pour terminer que outre les deux sites de teza découverts et décrits par Noël Jacques Gueunier (celui d'Ambatofinandraha -na-ville et celui d'Ambatolahilava-Vohimena), dans les seuls cantons d'Ambatofinandrahana, de Vohimena et d'Ambatomarina, nous avons découvert 16 sites archéologiques inédits comportant au total 28 poteaux TEZA.



APPENDICE 11.-

DESCRIPTION D'UN POTEAU CENTRAL DE CASE

Comme nous l'avons dit, dans le développement précédent, les motifs décoratifs des poteaux teza sont aussi reproduits sur le pilier central des anciennes maisons de beis betsileo. Avant de donner une description détaillée du loteau découvert, par nous, nous avons cru utile de reproduire ici, une description de l'ancienne case de bois betsileo, due à Pierre Andrianaimalaza et citée par Daniel Coulaud (in les Zajimaniry, Tananarive, 1973, p.148)

I.- L'ancienne maison de bois betsileo.

"Les murs sont faits avec des clanches et des madriers, l'ensemble est soutenu par des colonnes, toute la maison est démontable. On trouve trois piliers plantés, l'un au milieu et les deux autres près de chaque pignon. La porte se trouve souvent au sud-ouest. La case a sept fenêtres, deux de chaque côté. La porte est élevée à 1m au-dessus du sol et a 1,50m sur 0,90m de large. Les fenêtres ont chacune 0,50m de long sur 0,25cm de large sauf celle du nord-est qui a 1,m sur 50cm. environ. Le pignon est en bambou tressé d'une façon artistique et la toiture est en chaume. Le foyer est au sud-ouest du pilier du milieu, il est creusé à 1 km de profondeur et a 1 m. carré de superficie, tapissé tout autour de planches. La porte est faite avec une seule pièce de bois, elle est fixée sur un côté de sa longueur aux battants supérieur et inférieur par des bois arrondis qui entrent librement dans les trous. Au-dessus des étagères on trouve une espèce de plafond habitable ou non selon la construction. L'ouverture de ce plafond s'ouvre à côté du pilier du centre. Pour y monter, on gravit une échelle de bois dont les degrés de marche sont faits sur le pilier lui-même. Pendant le temps pluvieux, le séchage du paddy ou du bois à brûler s'effectue sur une petite étagère sise au-dessus du foyer. Seul, le chef de famille s'asseoit sur un akalana (sorte d'escabeau). La place d'honneur est près du pilier nord, celle qui est à droite est réservée au chef de famille. Les esclaves se tiennent entre le pilier sud et celui du milieu".

II.- Description du poteau central.

Il s'agit d'un poteau de section quadrangulaire (26cm x 12cm), fait d'un seul bloc de **b**ois.

Au-dessus d'une grosse mortaise, destinée à supporter une sorte d'étagère (kipà), le poteau se retrécit progressivement, Sa longueur totale est de 3,40m.

Il est seulement gravé sur les deux faces orientées vers la porte. L'une des faces est divisée en cinq panneaux : celui du sommet a une dimension réduite (26cm x 17,5cm.), les autres mésurent 26cm sur 30cm. Ils sont séparés les uns des autres par des frises de 26cm. de long sur 5cm. de large.

L'autre face est seulement décorée, sur ses bordures, par de motifs secondaires.

Le décor gravé est extrêmement soigné et présente des motifs géométriques et une figuration de deux zébus en meplat superposés. (voir planche).

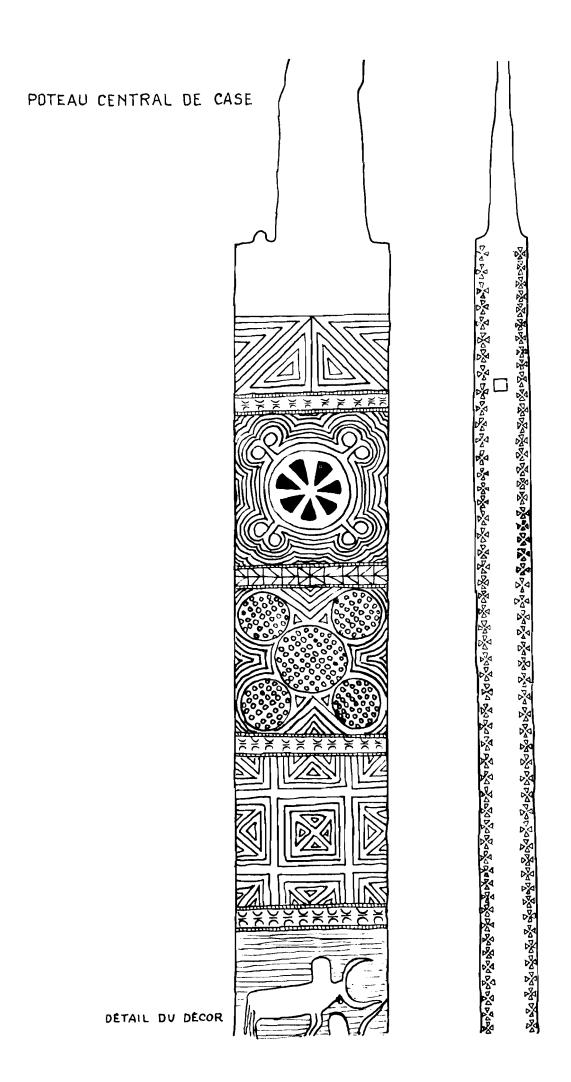


PLANCHE IN

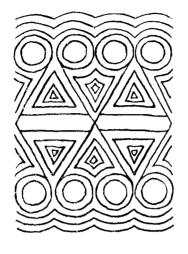
APPENDICE III.-

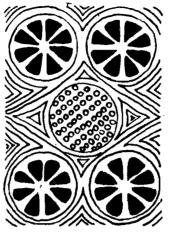
IDENTIFICATION DES MOTIFS :-

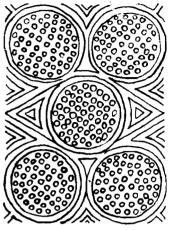
Comme nous l'avons dit, tous ces motifs (principaux ou secondaires) portent des noms propres. En l'état actuel de la recherche, nous n'avons pas encore pu identifier le nom attribué à chaque motif. Nous allons cependant donner, à titre d'information, la liste des noms, transmise par le poète RAMANATATO et communiquée par nos informateurs.

- 1.- TRO-BOAY
- 2. DIAM-BORON' AMPASINA
- 3. AKALAM-BORY
- 4.- TORIFANORONA
- 5.- AKANGA MITARIKA
- 6.- KIANGOLO MITANINA
- 7. SORA MIFANOLOTS'AHITSA
- 8. TOETS' OMPIRATE
- 9. ALOE MIFANEHATSA
- 10.- VORIKALANA
- 11.- TADY VAVATSA
- 12. TAOLAM-BIBY
- 13.- TANAMASOANDRO
- 14.- VODIHETY
- 15.- RAFY RO MIEDIKA
- 16.- TSINGALA MANENINA
- 17. TANANALA
- 18 .- BOKO SIVY
- 19.- BOKO DIMY.

MOTIFS PRINCIPAUX





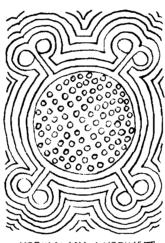


VORIKALANA + TANAMASOANDRO

VORIKALANA

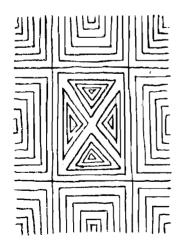






VORIKALANA + VODIHETT









RAFY RO MIEDIKA + TANAMASQANDRO

PLANCHE III

MOTIFS PRINCIPAUX (suite)



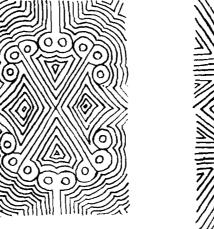
VORIKALANA





TANAMASOANDRO + VODIHETY (variante)

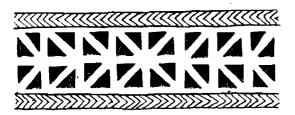




TRO-BOAY

MOTIFS SECONDAIRES







TOETS' OMPIRATE

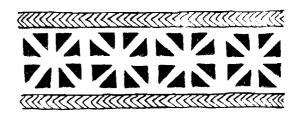


PLANCHE III bis

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

Stefanoela RAMAKA:

1928-1929 : ISombin-tantara "ny nihavian'ny andriana nanjaka taty

Betsileo atsimon'i Mania, in, Mpanolo-tsaina, Juil-

let,pp. 151-161; janvier p.23-31.-

DUBOIS (H.M.) : Monographie des betsileo, Paris, Institut d'ethnolo-

1938 gie

RAINIHIFINA (S):
1958-1961: Lovantsaina 3 volumes, Fianarantsoa.

·

GUEUNIER (N 3) : 1972 a) /

a) Note sur le tombeau Tsiafatompo; in Bulletin de Madagascar, n° 311 & 313 pp. 411-414 & 606.-

b) Note sur les poteaux sculptés teza d'Ambatofinandrahana, in Bulletin de Madagascar, N°325 pp.724-727

c) Note sur les recherches concernant les poteaux sculptés teza du Betsileo, in Bulletin de Madagascar, n° 330, pp. 568-573 -

ICHON (A)

1972 : Les teza de la région d'Ambositra, in Bulletin de

Madagas car, n° 316-317, pp 698-702.

COULAUD (D)

1973 : Les Zafimaniry, Tananarive.

RAJAONARIMANANA (N)

à paraître à Traditions historiques betsileo (Région d'Ambatoma-

rina);

b) Traditions relatives à Ramananato.-